

Le numéro de la Mort

Pascale Rafie

Volume 18, Number 1, Fall 2005

Hélas, célébrer la mort!

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1074322ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1074322ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

1180-3479 (print)

1916-0976 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Rafie, P. (2005). Le numéro de la Mort. *Frontières*, 18(1), 72–72.
<https://doi.org/10.7202/1074322ar>

LE NUMÉRO DE LA MORT

Pascale Rafie,
auteure.

Scène 16, extraite de *Le Paradis mobile, comédie candide*

Cette pièce relate la triste et joyeuse épopée de la Sainte et sensuelle Magda, 125 ans, dans un monde ravagé par la guerre. Après avoir conclu un pacte avec la Mort, elle part à la recherche de l'homme le plus malheureux de toute la Terre. Quand elle l'aura trouvé et qu'elle aura fait l'amour avec lui, la guerre disparaîtra, croit-elle – et peut-être que la Mort elle-même rendra les armes. Magda fait équipe avec d'autres femmes, saltimbanques de la chair et du rêve, comme elle, et ensemble elles parcourent la Terre errant de champs de bataille en ruines fumantes, avec leur spectacle de cabaret et procédant à la sélection de l'homme le plus malheureux. Mais la Mort est aussi du voyage.

L'extrait qu'on lira ici met en scène la Mort, au moment où elle se penche sur elle-même et constate la désolation qu'elle apporte, avec un mélange de fierté, de cynisme et de mélancolie : « Je suis partout partout là où ça charcle* ». Mais que peut faire la Mort contre elle-même ? Chanter, peut-être !

* *Charcler* : terme familier du midi de la France, semble appartenir à la famille des « chair, charcuterie, charcuter ». Signifie (approximativement) faire saigner, faire gicler.



Robert Fortin, sans titre.

SCÈNE 16 LE NUMÉRO DE LA MORT

MADemoiselle CHANTE,
LA HACHE À LA MAIN.
LE SOLDAT RESTE ACCROCHÉ
SUR ELLE ET « COULE »
LENTEMENT VERS LE SOL.

MADemoiselle

La guerre des Boers
La guerre de Corée
La guerre d'Indochine
La guerre du Viet-Nam ?
Me voilà, Mademoiselle !

Je suis partout partout
Là où ça charcle ;
Là où ça saigne,
J'accours, je vole ! je vole !

La guerre d'Algérie
La guerre de Tchétchénie
La Guinée, le Libéria
Le Zaïre et le Rwanda ?
Me voilà, Mademoiselle !

Je suis partout partout
Là où ça charcle ;
Là où ça saigne,
J'accours, je vole ! je vole !

La Première Guerre mondiale
La Deuxième Guerre mondiale
La guerre du Liban
La guerre de sept jours
La guerre du Golfe
Et la guerre froide ?
Me voilà, Mademoiselle !

Je suis partout partout
Là où ça charcle ;
Là où ça saigne,
J'accours, je vole ! je vole !

L'Holocauste
Les camps de Palestiniens
Le génocide des Arméniens
Le massacre des Tziganes ?

Octobre rouge
La Place Tiananmen
Les purges staliniennes
Les Khmers rouges ?

parlé

Polpot, Pinochet, Somosa
Le FIS, le G.I.A., l'Ayatollah
Mobutu, Duvallier,
Et Laurent Désiré ?

L'Apartheid, le Goulag
Les petites Chinoises
Les enfants de Duplessis
Et le Général Milan ?
Me voilà, Mademoiselle !

Je suis partout, partout
Là où ça charcle ;
Là où ça saigne,
J'accours, je vole ! je vole !

parlé

Ne m'appellez pas Madame,
j'ai trop d'amants ;
Impossible d'être fidèle,
Appelez-moi Mademoiselle.

VERS LA FIN
DE LA CHANSON,
LE SOLDAT S'AFFALE
FINALEMENT SUR LE SOL.

MADemoiselle
ENLÈVE SON MASQUE
RETOURNE À SON ESPACE
AU MÊME MOMENT,
SISSI HURLE.

MADemoiselle
En-avant !

Pascale Rafie se consacre à l'écriture dramatique depuis plus de 15 ans. Elle signe des textes pour enfants (*Charlotte Sicotte, Comment la terre s'est mise à tourner, Au bout de la rivière*) ainsi que pour les adultes, notamment : *Soleil, Le Paradis mobile, comédie candide*, qu'elle met en scène et produit avec sa compagnie, le Théâtre la Caravane, en 2000.